
LES FILMS (PRESQUE) PARFAITS,
LES FEMMES D'À CÔTÉ
&
COMPAGNIE UN PAS DE CÔTÉ

PRÉSENTENT

MATERNITÉ HEUREUSE

court métrage

ÉCRIT PAR SYLVIE GRAVAGNA

RÉALISÉ PAR SYLVIE GRAVAGNA ET LOÏC MALDONADO



FICHE TECHNIQUE

Titre : Maternité heureuse

Réalisation : Sylvie Gravagna et Loïc Maldonado

Scénario : Sylvie Gravagna

Genre : fiction inspirée de témoignages

Format : 4/3

Durée : 11 minutes 26

Tournage : Novembre 2019

Financement : Auto-production et financement participatif .

Décor : Un cabinet gynécologique des années 1950

Comédiennes :

- Emilie Aubertot
- Marina Boudra
- Jessy Caillat
- Françoise Cousin
- Sylvie Gravagna
- Carole Leblanc
- Clémentine Lebocey
- Maïna Madec
- Lola Roskis Gingembre
- Ingrid Talleux
- Johanne Thibaut

Directrice de production : Eléa Gravagna

Directrice de la photographie : Julie Angelo

1^{ere} Assistante mise en scène : Martine Cotten

2^{de} Assistante mise en scène: Julie Rivière

Scripte: Juliette Clenet

Première Assistante Caméra : Nora Fontaine

Electricienne - Machiniste : Naomi Amarger

Opérateur son : Lucas Rabefihava

Costumière : Mathilde Lévêque

Maquilleuse/Coiffeuse :Géraldine Lemaire

Décoratrice : Valentine Picolet

Régisseuse générale : Jessy Caillat

Musique : Juin (Barcarolle) from Les Saisons, op. 37a". Music by P. I. Tchaikovsky. Performed by Jeff Cohen

Monteurs : Laodice Kolk et Edouard Hasbroucq

Monteur son / Mixeur : Edouard Hasbroucq

Traducteurs : Michel Arrighi, Anne Massoteau, Alice Orsat, Jeanne Orsat, Chiara Spina, Julie Tupper

Etalonneur : Fabien Pascal



Les femmes D'À CÔTÉ

COMPAGNIE UN PAS
DE CÔTÉ

FESTIVALS ET CARRIÈRE :

Festivals nationaux

- Festival du Film Court en Armagnac - **Prix du "Tarin d'Or"**
- Festival Eurydice - Sélection officielle
- Smr 13 Festival International Du Film Independant - Sélection officielle
- Festival du film d'éducation - Sélection officielle
- Festival les Moulins d'or - **Prix d'Interprétation Féminine / Prix Spécial du Jury**
- Paris Lift-Off Film Festival - Sélection officielle

Festivals internationaux

- Women Over 50 Film Festival - **Commended Best Drama**
- WRPN - Women's International Film Festival - **Prix du mérite**
- European cinematography AWARDS - **Finaliste**

PRESSE :

[Un Oscar ou un César ? Pas un Lion d'Or non plus, mais simplement un Tarin d'Or](#)

MATERNITÉ HEUREUSE

SYNOPSIS

Paris. 1955. Une dizaine de femmes défilent dans le cabinet de leur gynécologue.

Certaines sont enceintes malgré elles, d'autres ne veulent plus avoir d'enfants. Elles méconnaissent leur propre corps ... mais leur appartient-il vraiment ?

En quelques phrases, quelques silences, nous comprenons le sort des femmes avant l'avènement de la contraception féminine et de la légalisation de l'avortement.



NOTES D'INTENTION RÉALISATION

Une tragi-comédie de 10 minutes, filmée avec la simplicité d'un documentaire de Depardon.

Notre projet de court métrage « Maternité heureuse » naît d'une collaboration de longue date. Cette co-réalisation est l'adaptation d'une scène de la pièce de théâtre de Sylvie « Des femmes modernes », un spectacle sur la vie des femmes en France pendant les Trente Glorieuses basée sur une longue recherche documentaire. Surpris par l'émotion et l'intérêt que la scène « Chez le gynécologue » suscite chez le public, nous décidons d'en faire une œuvre à part entière.

Le film prend donc place dans le cabinet de la Dre Lagroua Weill-Hallé, gynécologue qui, dans les années 50, promeut courageusement le contrôle des naissances alors que c'est illégal. Elle est à l'origine de la création du Planning Familial. Elle publie plusieurs ouvrages comme « La Grand'peur d'aimer » : journal d'une femme médecin relatant l'intimité de ses patientes en détresse et préfacé par Simone de Beauvoir.

Les personnages qui défilent sous l'œil de la caméra quasi documentaire sont pour beaucoup inspirés de ses publications. C'est un sujet inimaginable à cette époque-là dans une France catholique. Un tabou.

Il y a peu, une amie - proche de la quarantaine se débattant avec son désir indécis d'enfant - nous lançait "Quand les femmes n'avaient pas le choix, c'était quand même plus simple. Elles devaient moins se prendre la tête." On a bondi !

Jusqu'au début des années 60, la contraception et l'avortement étaient des sujets volontairement ignorés des médias. Et cela malgré des centaines de femmes mourant lors d'une « fausse couche provoquée ». Et des milliers rendues stériles. Et une frigidity répandue. Malgré les familles trop nombreuses vivant dans la misère. Les infanticides. On ne parle pas de ces choses-là. Non, ce n'était pas « plus simple » ou « moins prise de tête » !

Alors, pour adapter cette scène à l'écran, on a pris le parti d'un documentaire à l'aspect brut, d'un cadrage simple. Le choix du noir et blanc s'est imposé pour créer une forme de distance et de sobriété. Il renforce l'illusion d'une archive retrouvée sur le sort des femmes d'autrefois. Dans ce format « rétro », on perçoit ces femmes se démener, s'affoler, se lamenter, se révolter... Chacune à leur façon, toutes gênées d'avoir à parler de « cela ».

Elles s'expriment dans le regard de cette gynécologue que l'on a préférée muette, pour mieux souligner son impatience. Pas de mouvements de caméra, qui reste subjective sans excès.

Pour finir, nous faisons apparaître cette femme méconnue, la Dre Marie Andrée Lagroua Weil-Hallé, elle qui mena une fronde si courageuse en son temps. Nous avons choisi de la montrer au bout d'une journée de consultations, prenant des notes, comme on pourrait s'imaginer qu'elle le fit entre chaque patiente, préparant le combat.

Le sens de la comédie est là en surface : la méconnaissance de ces femmes en matière de contraception prête à rire. Mais cette ignorance engendre des destins tragiques et des générations d'enfants non désirés... On utilise de l'humour pour mieux faire passer la pilule d'une réalité glauque.

Aucune musique extradiégétique n'est utilisée durant leurs témoignages. Nous restons seuls comme la médecin face à leurs maux. La musique arrive de la radio du cabinet, pendant que la gynécologue écrit dans son journal. On entend *Juin* de Tchaïkovski, une musique du renouveau, (interprétée pour le film par Jeff Coen) qui vient souligner pudiquement l'émotion de cette femme, lanceuse d'alerte.

Nous avons aussi décidé de montrer, au générique, les comédiennes se libérant joyeusement des contraintes imposées par l'époque aux chevelures féminines (tresses serrées, chignons raffinés, coiffures laquées...) afin d'évoquer les normes genrées imposées à leurs corps. Ainsi nous revenons à aujourd'hui, et



laissons voir également l'équipe technique du film, majoritairement féminine et jeune. Oui, nous respirons mieux grâce à des droits durement acquis et susceptibles d'être remis en cause.

Ce court métrage - dans cette forme d'un vrai-faux documentaire- permet d'entrevoir sensiblement ce qu'a pu être l'enjeu des luttes pour la légalisation de la pilule et de l'avortement en leur temps. Pour éclairer ce que signifierait un retour en arrière sur ces droits. Et pour interroger là où nous en sommes aujourd'hui en matière de contraception et d'égalité.

Le film souhaite également rendre hommage au courage de Marie-Andrée Lagroua Weil-Hallé.

NOTES D'INTENTION PRODUCTION

Le projet "Maternité heureuse" est accompagné depuis le début par "Les films (presque) Parfaits", une association d'accompagnement de courts-métrage, à but non-lucratif. Créée par deux anciennes étudiantes de cinéma Bénédicte Trifot et Eléa Gravagna, elle a accompagné et réussi à faire vivre plusieurs courts-métrage grâce aux bénévoles et à l'aide des donateurs.

Sylvie Gravagna a un jour, proposé ce projet de court-métrage tiré de sa pièce de théâtre "Des femmes modernes". Suivant les projets de Sylvie depuis longtemps, Loïc Maldonado, réalisateur de plusieurs courts-métrage et directeur de casting, s'est proposé pour la co-réalisation du film. Il a d'ailleurs rejoint le bureau de l'association pour ce projet afin de participer à la complète production de ce film.

Comme les autres courts-métrages réalisés avec l'association, ce film a pu voir le jour grâce au bénévolat et aux donateurs, mais également grâce à l'alliance de 3 structures associatives (Les films (presque) Parfaits / Les femmes d'à côté / La compagnie un pas de côté) alliant savoir, investissement humains et participation financière.

Grâce à cette collaboration, ce film, dans l'air du temps, a pu voir le jour. Si chaque personne, chaque structure, chaque investisseur, a donné pour ce film c'est qu'il porte un message fort sur l'émancipation des femmes. Un message encore actuel aujourd'hui pour les femmes modernes.



SOLANGE

“Je vais me marier dans un mois...”

“Mon fiancé... Mon fiancé est très à cheval sur la question de la pureté. Est-ce que, est-ce que ça repousse ?”

ODETTE

“La dernière sage-femme qui m’a accouché, elle m’dit : « Vous avez qu’à vous négliger pour plus qu’il vous approche. ». J’ai essayé hein, bah ça marche pas. Puis mon mari, il est jeune, il a la santé. Il y a bien droit n’est-ce pas ?”

CHRISTINE

“C’est charmant une famille nombreuse ! Oui ! Si ! Fantastique, tout le monde vous le dit. Mais c’est de l’élevage, c’est pas de l’éducation.”

ELISE

“Ma sœur, vous savez celle qui vit à Londres m’a envoyé pour Noël d’une boîte de chocolat avec un préservatif pour femmes, vous savez, là, un diaphragme camouflé à l’intérieur. Ah ! Les Anglaises n’ont pas le pape dans leur lit, hein Docteur ? Quelle chance !”

CONTACT

Les films (presque) parfaits

Mail : lesfilms.presque.parfaits@gmail.com

Adresse : Paris 18^e

